

du pin) et un à *Salix* sp. Il est intéressant de constater que le taxon presque exclusivement représenté dans ces échantillons est aussi celui qui a servi à faire les dessins paléolithiques de la grotte.

L'ensemble de ces indices suggère donc de voir dans ces traces noires, non des marques accidentelles et aléatoires laissées au cours des passages par les visiteurs, mais des tracés intentionnels qui devaient répondre à un objectif précis. Si des analyses devaient confirmer l'intentionnalité d'exécution de tracés non figuratifs de ce type dans d'autres grottes ornées, il faudrait reconsidérer le statut des documents de cette catégorie et les étudier pour eux-mêmes comme un dispositif pariétal particulier dont il s'agirait alors de préciser les propriétés.

that served to create the Palaeolithic drawings of the cave.

All these clues suggest therefore considering these black marks, not as being accidental and done at random by the visitors passing through the cave, but as intentional tracings made with a specific objective. If analyses were to confirm the intentionality of execution of such non-figurative tracings in other decorated caves, we should reconsider the position of these documents and study them for themselves as a particular cave wall ensemble, whose characteristics would then have to be specified.

Marc et Marie-Christine GROENEN

Université Libre de Bruxelles, CReA-Patrimoine
mgroenen@ulb.ac.be – www.marcgroenen.be

BIBLIOGRAPHIE

BAFFIER D., GIRARD M., GUILLAMET E., BERTIN E., DELON D., HARDY M., 2005. — Les poissons de la Grande Grotte d'Arcy-sur-Cure (Yonne). *Munibe*, 57, p. 53-64.

CLOTTE J., COURTIN J., VANRELL L., 2005. — *Cosquer redécouvert*. Paris : Seuil, 255 p.

DROUOT E. 1953. — Les peintures de la grotte Bayol à Collias (Gard) et l'art pariétal en Languedoc méditerranéen. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 50 (7-8), p. 392-405.

DELLUC B. & G., 1983. — Les grottes ornées de Domme (Dordogne) : La Martine, Le Mammouth et Le Pigeonnier. *Gallia préhistoire*, 26, p. 7-80.

DELLUC B. & G., 2009. — Les découvertes d'art pariétal en Dordogne depuis un demi-siècle (1947-2000). *Spelunca*, 34, p. 33-64.

GROENEN M. & M.-C., WALLAERT G., DELPLANCKE M.P., DILLE J., DAMBLON F., SEGATO T., à paraître. — Analyses des matières colorantes de la grotte ornées d'El Castillo (Cantabrie). In : GROENEN M. & M.C. (éd.), *Actes du 17^e Congrès mondial de l'UISPP, Session A11d « Styles, techniques et expression graphique dans l'art sur paroi rocheuse » (Burgos, 1-7 septembre 2014)*. Oxford : Archaeopress. (British Archaeological Reports).

JAUBERT J., AUJOULAT N., COURTAUD P., DEGUILLOUX M.-F., DELLUC M., DENIS A., DUDAY H., DUTAILLY B., FERRIER C., FERUGLIO V., FOURMENT N., GENESTE J.M., GENTY D., GOUTAS N., HENRY-GAMBIER D., KERVASO B., KLARIC L., LASTENNET R., LÉVÊQUE F., MALAURENT P., MALLYE J.-B., MORA P., PEMONGE M.-H., PEYRAUBE N., PEYROUX M., PLISSON H., PORTAIS J.-C., VALLADAS H., VERGNIEUX R., VILLOTTE S., 2012. — Le projet collectif de recherche « Grotte de Cussac » (Dordogne, France) : étude d'une cavité ornée à vestiges humains du Gravettien. In : CLOTTE J. (dir.), *L'art pléistocène dans le monde / Pleistocene art of the world / Arte pleistoceno en el mundo*, Actes du Congrès IFRAO, Tarascon-sur-Ariège, septembre 2010, Symposium « Art pléistocène en Europe », CD, p. 325-342. N° spécial de *Préhistoire, Art et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, LXV-LXVI, 2010-2011.

VALLADAS H., TISNÉRAT-LABORDE N., KALTNECKER E., 2005. — La datation directe des peintures préhistoriques par la méthode du carbone 14. *Les Dossiers de l'Archéologie*, 306, p. 10-15.

UN SITE D'ART RUPESTRE DANS L'OASIS D'AKKA AU MAROC

Présentation

L'oasis d'Akka se situe dans l'Anti-Atlas dans la province de Tata, 240 km au sud de Marrakech et à 45 km de la frontière avec l'Algérie. Plusieurs sites sont déjà connus et répertoriés autour de l'oasis, notamment Adrar n'Metgourine, Imgrad n'Tayaline, Akka Issif et Oumel Aleg (Simoneau 1977 ; Rodrigue 2009).

En avril 2014, nous avons exploré un site localisé 7 km au nord-ouest de la ville d'Akka et à mi-distance d'Akka Issif et d'Adrar n'Metgourine. Il est situé sur une ride gréseuse, sur les piémonts du djebel Haoun surplombant l'oued Akka d'une dizaine de mètres. Nous n'en avons trouvé aucune mention dans la littérature, même si de nombreux motifs sont similaires à ceux d'Ouine El Khir (Simoneau 1977), sis 5 km au sud.

Le site et les pierres gravées sont orientés vers le nord-nord-est, à une altitude comprise entre 570 et

A ROCK ART SITE IN THE AKKA OASIS, MOROCCO

Presentation

The Akka Oasis is situated in the Anti-Atlas in the province of Tata, 240km south of Marrakech and at 45km from the frontier with Algeria. Several sites are already known and inventoried around the oasis, notably Adrar n'Metgourine, Imgrad n'Tayaline, Akka Issif and Oumel Aleg (Simoneau 1977; Rodrigue 2009).

In April 2014, we explored a site situated seven kilometers north-west of the town of Akka and at mid-distance from Akka Issif and Adrar n'Metgourine. It is on a sandstone ridge on the piedmont of djebel Haoun overlooking the oued Akka by ten or so meters. We found no mention of it in the literature, even if numerous motifs are similar to those at Ouine El Khir (Simoneau 1977), located five kilometers south.

The site and the engraved stones are orientated towards the north-north-east, at an altitude of between



Fig. 1. Motif géométrique – 12 x 43 cm.

Fig. 1. Geometric motif – 12 x 43 cm.



Fig. 2. Spirales – 15 x 15 cm.

Fig. 2. Spirals – 15 x 15 cm.



Fig. 3. Boviné (15 x 10 cm)
et motifs géométriques.

*Fig. 3. Bovine (15 x 10 cm)
and geometric motifs.*



Fig. 4. Pierre avec bovinés –
Pierre : 93 x 106 cm.

Fig. 4. Stone with bovines –
Stone: 93 x 106 cm.



Fig. 5. Boviné – 52 x 26 cm.

Fig. 5. Bovine – 52 x 26 cm.



Fig. 6. Poignard, chevaux et autruches –
Pierre : 55 x 55 cm.

Fig. 6. Dagger, horses and ostriches –
Stone: 55 x 55 cm.



Fig. 7. A. Éléphant – 60 x 45 cm ; B. Relevé.

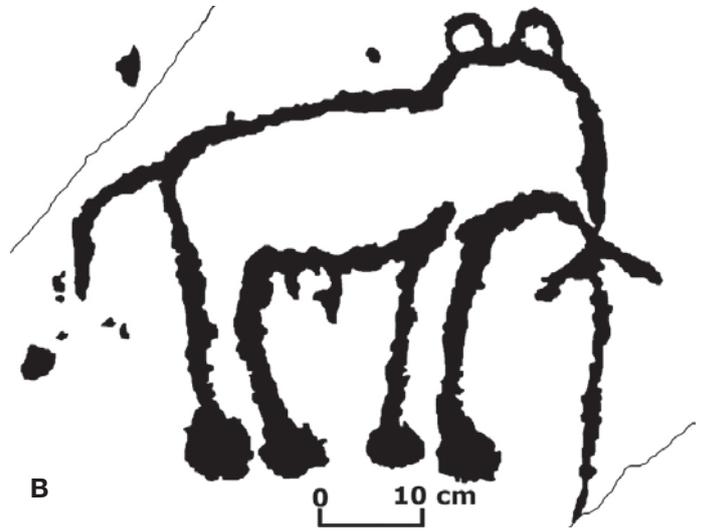


Fig. 7. A. Elephant – 60 x 45 cm ; B. Tracing.

650 m. Au total, 115 pierres gravées ont été répertoriées sur une longueur de 1 500 m et une largeur de 600 m.

Répertoire des motifs

Sur les 115 pierres gravées, les motifs géométriques dominent (présents sur 88 pierres), alors que des représentations animales ne se retrouvent que sur 37 roches. Les motifs géométriques sont essentiellement des motifs quadrangulaires et des spirales (fig. 1-2). Parmi le bestiaire, les bovinés sont les plus nombreux avec 25 représentations (fig. 3-5). Ils sont suivis des autruches et des chevaux

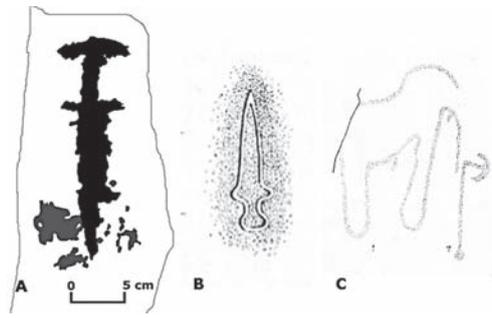


Fig. 8. Relevés : A. poignard de la figure 6 (7 x 20 cm) ; B. poignard d'Ait Ouazik (Rodrigue 2009, p. 81) ; C. éléphant et hache pelte d'Akka Issif (Rodrigue 2009, p. 85).

Fig. 8. Tracings: A. Dagger from Fig. 6 (7 x 20 cm); B. Dagger from Ait Ouazik (Rodrigue 2009: 81); C. elephant and small axe from Akka Issif (Rodrigue 2009: 85).

570 and 650 meters. In total, 115 engraved stones were inventoried over a length of 1,500m and a width of 600m.

Repertory of the motifs

Out of the 115 engraved stones, geometric motifs dominate (they are present on 88 stones) while animal representations are only found on 37 rocks. The geometric motifs are essentially quadrangular and spirals (Fig. 1-2). In the bestiary, bovines are the most numerous with 25 representations (Fig. 3-5). They are followed by ostriches and horses (7 representations for each species) (Fig. 6). The horses are



Fig. 9. A. Miroir – 5 x 26 cm ; B. Relevé.



Fig. 9. A. Mirror – 5 x 26 cm ; B. Tracing.

(7 représentations pour chaque espèce) (fig. 6). Les chevaux sont stylisés et montés, mais un cheval dessiné dans un style « griffé » ne l'était pas et sa représentation était assez réaliste. Il y a également 5 félins – dont un lion –, 3 éléphants (fig. 7), 2 chiens et 2 dromadaires, une outarde, une hyène et une gazelle, ainsi que 4 animaux non identifiés et probablement un âne et un oryx. Contrairement aux autres sites de la région, il n'y avait aucune représentation de girafes ou de rhinocéros.

Le site a attiré notre attention, notamment en raison de la représentation d'un poignard, d'une hauteur de 20 cm pour une largeur de 7 cm (fig. 6 et 8A). En effet, à l'exception d'une hache pelte découverte en 2009 sur le site d'Adrar n'Metgourine (pourtant documenté depuis 1967 – cf. El Graoui & Searight-Martinet 2009), d'une autre hache pelte à Akka Issif (Rodrigue 2009, p. 84) (fig. 8C) et de représentations d'armes sur le site d'Imgrad n'Tayaline (Rodrigue 2009, p. 123), aucune autre arme n'était signalée dans les sites de l'oasis d'Akka. Le poignard n'est pas un motif très fréquent du Sud marocain, même si on le retrouve notamment à Ait Ouazik, dans la région de Tazzarine (fig. 8B).

En outre, la trompe et les défenses d'un éléphant du site ne semblent pas véritablement correspondre avec la réalité anatomique et pourraient éventuellement être interprétées comme une hache placée devant cet animal (fig. 7B), comme ce que l'on retrouve à Akka Issif (fig. 8C).

Signalons également la représentation de ce qui semble être un miroir (fig. 9). Son pied est évasé et se prolonge par deux traits ; de la jonction entre le pied et le miroir, part une spirale de part et d'autre du pied. En outre, l'intérieur du miroir montre des incisions plus profondes.

Style et technique

Sur le plan de la technique et du style, 93 pierres étaient piquetées. Sur ces pierres dominent les motifs géométriques circulaires. Les animaux (lion, bovinés et éléphants) sont limités à leurs contours, aux traits relativement épais (environ 1 cm), tandis que l'intérieur du corps n'est pas piqueté. En outre, une pierre piquetée se différencie des 92 autres par son style, puisque l'intérieur des représentations était également piqueté, avec des animaux beaucoup plus stylisés, comme réduits à de simples lignes. C'est sur cette pierre que fut figuré le poignard (fig. 6).

Dix-sept pierres étaient gravées à l'aide de profondes incisions. Sur ces pierres dominent des traits abstraits rectilignes, ainsi que des motifs géométriques quadrangulaires. Les animaux sont des bovinés, parfois des autruches, dont les traits des pattes restent ouverts et sont étirés. Il s'agit ici du style Tazinien (fig. 3 et 5). La pierre est parfois divisée en

stylized and mounted, but a horse drawn in a “scratch” style is not and its representation is quite realistic. There are also five felines, including a lion, three elephants (Fig. 7), two dogs and two dromedaries, a bustard, a hyena and a gazelle, as well as four unidentified animals and probably a donkey and an oryx. Contrary to other regional sites, there was no representation of giraffes or rhinoceros.

The site caught our attention particularly because of the representation of a dagger, 20 cm high and 7 cm wide (Fig. 6 and 8A). No other weapon has been reported in the Akka Oasis sites with the exception of a small axe discovered in 2009 at Adrar n'Metgourine (however, documented since 1967 – cf. El Graoui & Searight-Martinet 2009), another small axe at Akka Issif (Rodrigue 2009: 84) (Fig. 8C) and representations of weapons at Imgrad n'Tayaline (Rodrigue 2009: 123). The dagger is not a very frequent South Moroccan motif, even if it is found, notably at Ait Ouazik, in the Tazzarine region (Fig. 8B).

Additionally, the trunk and tusks of an elephant from the site do not seem to really correspond with anatomical reality and could eventually be interpreted as an axe placed in front of this animal (Fig. 7B), as found at Akka Issif (Fig. 8C).

We should also note the representation of what seems to be a mirror (Fig. 9). The foot is splayed and is extended by two lines; from the junction between the foot and the mirror a spiral leaves from one part to another of the stand. Also, the interior of the mirror shows deeper incisions.

Style and technique

Regarding the technical side of the style, 93 stones were worked by pecking-out. The dominant motif on these stones is that of circular geometric motifs. The animals (lion, bovines and elephants) are limited to their contours, with relatively thick lines (around 1 cm), while the interior of the body has not been pecked-out. Additionally, a pecked-out stone stands out from the 92 others by its style, as the interior of the representations is also pecked-out, with much more stylized animals, as though reduced to single lines. The dagger was represented on this stone (Fig. 6).

Seventeen stones were engraved with deep incisions. Rectilinear abstract lines are dominant, as well as quadrangular geometric motifs. The animals are bovinés, sometimes ostriches, the lines of their legs staying open and drawn out. This is the Tazinian style (Fig. 3 and 5). The stone is sometimes divided into superimposed “tables” (Fig. 4). Deep engrav-



Fig. 10. Mosquée – 11 x 14 cm.

Fig. 10. Mosque – 11 x 14 cm.

« répertoires » superposés (fig. 4). De profondes gravures ont également été réalisées à une époque plus récente, avec notamment la représentation d'une mosquée (fig. 10) et de palmiers.

Neuf pierres étaient recouvertes de quelques gravures superficielles, comme « griffées ». Outre quelques traits géométriques rectilignes, nous y retrouvons deux bovines, une autruche, une outarde et un cheval.

ings were also carried out in a more recent period, with particularly the representation of a mosque (Fig. 10) and palm trees.

Nine stones were covered with several superficial engravings, like "scratches". Apart from several rectilinear geometric lines, we find two bovines, an ostrich, a bustard and a horse.

Luc HERMANN¹

¹ Les Closures, 6 B-4970 Stavelot Belgique; lhermann2@hotmail.com

BIBLIOGRAPHIE

EI GRAOUI M. & SEARIGHT-MARTINET S., 2009. — Découverte d'une gravure représentant une arme métallique sur le site d'Adrar n°Metgourine (Sud Marocain). *INORA*, 53, p. 8-10.

RODRIGUE A., 2009. — *L'art rupestre au Maroc : les sites principaux*. Paris : L'Harmattan.

SIMONEAU A., 1977. — *Catalogue des sites rupestres du Sud Marocain*. Rabat : Ministère d'État chargé des Affaires culturelles.

DIVERS

PSEUDO REPRÉSENTATIONS D'EXTRATERRESTRES DANS L'ART RUPESTRE DU CHHATTISGARH (INDE)

Dans *The Times of India* du 15 juillet 2014 figure une information sensationnelle : la découverte par un archéologue indien de ce qui ressemble à des peintures d'extraterrestres dans un abri du Chhattisgarh. De nombreux autres journaux ont repris la nouvelle qui fit grand bruit dans le public malgré son invraisemblance. Il s'est trouvé que nous sommes allés dans cette région à l'automne et que nous avons pu longuement visiter le site le 25 novembre 2014, ainsi que d'autres dans la même zone.

L'article du *Times of India*

L'article, signé de la journaliste Rashmi Drolia, s'intitule « Découverte au Chhattisgarh de peintures rupestres vieilles de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI ». La phrase du début est apparemment formelle sur la trouvaille, mentionnant des « plans pour demander l'aide de la Nasa et d'Isro pour étudier les peintures de 10 000 ans représentant des extraterrestres et des OVNI dans la région de Charama du district de Kanker, région tribale de Bastar. » (villages de Chandli et de Gotitola).

L'archéologue cité, J.R. Baghat, déclarait que « les étranges figures tiennent des objets semblables à des armes et n'ont pas des traits clairs. En particulier nez et bouche font défaut. Sur certaines images, ils sont même revêtus de vêtements spaciaux. » Il ajoutait que c'était une coïncidence que ces images anciennes ressemblent tant aux OVNI des films d'extraterrestres. Sur une autre image, il notait : « l'antenne en éventail et les trois pattes du véhicule ont de claires similarités avec les engins de type extraterrestre. »

L'article est accompagné de plusieurs photos, la principale montrant sept anthropomorphes jaunes aux contours rouges (les « extraterrestres »), rehaussés par d'abondantes projection d'eau (!!!), ce qui est évidemment à proscrire pour des raisons de conservation. En face, se tient un homme une bouteille d'eau à la main. Une autre photo est censée montrer l'OVNI mentionné,

PSEUDO ALIENS' REPRESENTATIONS IN CHHATTISGARH ROCK ART (INDIA)

In The Times of India dated 15 July 2014 a sensational information was published: an Indian archaeologist had found what looked like aliens' representations painted in a Chhattisgarh shelter. Many other newspapers took up the news which created quite a stir in the public despite its improbability. It so happened that we went to the area in the autumn of 2014 and could visit the site at length on 25 November, as well as several others in the same region.

The Times of India paper

The paper, signed by journalist Rashmi Drolia, is titled "10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs found in Chhattisgarh". It begins with a statement that apparently leaves no doubt about the find saying that there were "plans to seek help from Nasa and Isro for research on 10,000-year-old rock paintings depicting aliens and UFOs in Charama region in Kanker district in tribal Bastar region." (villages of Chandli and Gotitola).

The archaeologist mentioned, J.R. Bhagat, said that "the strangely carved figures are seen holding weapon-like objects and do not have clear features. Specially, the nose and mouth are missing. In few pictures, they are even shown wearing space suits." He added that it is a co-incidence that such ancient images appear to have a sharp resemblance to UFOs shown in alien movies. On another image, he noted: "The fan-like antenna and three legs of vehicle's stand clearly show a similarity to UFO type craft."

Several photos are published with the article, the main one showing seven anthropomorphic yellow figures with red outlines (the "aliens") which have been enhanced by abundantly wetting them (!!!), which should of course never been done for preservation purposes. In front of them stands a man with a bottle of water in his hand. Another photo is supposed to show the UFO mentioned,